

LEURS PROCHES SOUFFRENT DE TROUBLES PSYCHIQUES...

"Gesap", un nouveau groupe de soutien pour les proches et les aidants

C'est un sujet tout sauf facile... Un dossier souvent tabou qu'il est compliqué d'exprimer, de partager. Et pourtant, un nouveau groupe de soutien est né il y a peu sur le Bassin. Le "Gesap" rassemble des proches de malades psychiques. Rencontre et témoignages.

La maladie leur est tombée sur la tête comme l'orage... Bien souvent sans prévenir. Ils sont parents, frères, amis intimes et vivent au plus près de la maladie d'ordre psychique d'un proche. « Mon fils a "tourné" depuis deux ans à cause d'un cocktail d'alcools et de drogues », raconte Georges, un père de famille du Nord-Bassin. « Du jour au lendemain, on se retrouve totalement démuné. Il faut du temps

pour reprendre ses esprits, pour comprendre que le disque dur de votre fils est "endommagé" pour toujours. C'est à vie... Même s'il reste beaucoup de préjugés et de non-dit, on ressent très vite le besoin d'en parler, de partager et de voir que d'autres familles de notre territoire vivent des situations semblables car ces troubles de nos proches nous affectent profondément... »

« Quelle est notre part de responsabilité ? »

Des témoignages comme celui-ci, Dominique Hérédia, psychologue clinicienne, ne les connaît que trop bien. De façon bénévole, c'est elle qui anime ces groupes de paroles chaque mois.

Autour d'elle, des parents évoquent les troubles schyzophréniques, bipolaires ou troubles de la personnalité de leur enfant. « On se pose mille questions... Quelle est notre part de responsabilité ? Comment en est-on arrivé là ? Comment aider notre enfant ? Comment communiquer avec lui et mieux connaître sa maladie », explique l'un des pères de famille. Jusqu'à récemment, nombre de ces parents se retrouvaient au groupe de parole de l'Unafam à Gujan-Mestras. Mais avec l'extinction de ce dernier, les familles locales y participant ont décidé

de se rallier à l'initiative de Dominique Hérédia en constituant une association dédiée à la mise en œuvre d'un service permanent à leur écoute et régulier par des réunions mensuelles. Deux heures sont ainsi consacrées à des entretiens particuliers sur rendez-vous puis deux heures sont dédiées au groupe de parole ouvert à tous les membres. « La bipolarité touche, à différents degrés, 2 à 3 % de la population. Ce n'est pas quelque chose de marginale, cela peut concerner de très nombreuses familles. C'est pour cela qu'un tel groupe de parole est essentiel sur notre territoire. »

« Pas besoin de tracas supplémentaires »

Le groupe de bénévoles tient enfin à mettre en lumière une grande inquiétude qui les anime. « Nous sommes très préoccupés par le projet de suppression des deux hôpitaux de jour assurant actuellement un réel service de proximité à Andernos-Les-Bains (L'hippocampe) et Arcachon (Asphodèle). Il s'agirait de les supprimer pour les concentrer sur Biganos, rue de la Résistance. Nous n'arrivons pas à avoir de réponse précise auprès des pouvoirs publics et toutes nos familles n'ont vraiment pas besoin de ces tracas supplémentaires. Nous avons saisi Madame



Dominique Hérédia, psychologue clinicienne, à l'origine de cette nouvelle association créée sur le bassin d'Arcachon (Contact : gesap33@orange.fr)

la Députée. Cette initiative, si elle se confirmait serait extrêmement malheureuse pour toutes les familles d'aidant, les éloignerait ainsi que leurs enfants... Il est en effet incompréhensible de vouloir

regrouper des services de proximité - donc en les éloignant des usagers - alors que la démographie augmente et justifie d'autant le maintien de la proximité. »

[J-B.L.]